



## *Symposium sur la continuité et les changements dans les cérémonies funéraires en Chine*

中华丧葬礼仪研讨会首次举办 学者建言传承与转化

Organisé en commun par l'Institut des religions mondiales de l'Académie des sciences sociales de Chine et par l'Institut de recherche sur Confucius de l'Université du Peuple, à l'hôtel du Centre des expositions de Pékin, les 14 et 15 juillet 2018.

Traduction et notes Edouard des Diguierres et Michel Masson

Plus de cinquante chercheurs chinois et étrangers venant notamment de l'Université du Peuple, de l'Université de Pékin, de l'Université Qinghua, de l'Université Normale de Pékin, de l'Université Fudan, de l'Université Centrale des Minorités, de l'Université de l'Anhui, de l'Université des Chinois d'Outre-mer (Fujian), de l'Université Normale du Shandong, de l'Université de Qufu<sup>1</sup>, et du Collège du Dao de Malaisie, ont participé à ce symposium.

Il a été présidé par Zhao Fasheng, Directeur du Laboratoire de recherche sur le confucianisme de l'Institut des religions mondiales, avec pour secrétaire Zhao Wenhong du même institut, et comme présentateur le Professeur Peng Yongjie de l'Institut de recherche sur Confucius de l'Université du Peuple, et y ont pris successivement la parole seize professeurs et spécialistes.

Des débats approfondis ont eu lieu sur les thèmes suivants :

- L'attention aux coutumes dans les cérémonies funéraires en Chine et leur valeur actuelle ;
- Les erreurs de conception dans la gestion des services de funérailles et d'enterrements à l'heure actuelle ;
- Comment l'industrie du service des funérailles et des enterrements doit-elle faire référence aux coutumes pour exprimer la dignité humaine ?
- L'expérience en matière de continuité et de transformation dans les cérémonies funéraires traditionnelles des Chinois d'Outre-mer en Chine ;
- La situation présente et les problèmes de la gestion des funérailles et des enterrements à l'heure actuelle.

---

<sup>1</sup> Lieu de naissance de Confucius dans le Shandong.

Ce symposium se tient en cette époque de renouveau rapide de la culture traditionnelle chinoise, et alors que les transformations dans les funérailles et les enterrements rencontrent une série de nouveaux problèmes et de nouveaux défis et aussi que va être révisé le « Règlement concernant les funérailles et les enterrements en Chine ». Depuis 1949, c'est la première fois que des universitaires chinois, en Chine comme à l'étranger, organisaient ensemble une conférence scientifique avec pour sujet principal les cérémonies funéraires.

Le contenu des sujets discutés à ce symposium a été particulièrement riche. Il inclut la recherche théorique sur les cérémonies funéraires traditionnelles et leur sens, les limites du « Règlement concernant les funérailles et les enterrements » en vigueur, l'analyse des abus, ainsi que des analyses sur les recherches et études sur la situation présente des cérémonies funéraires par région, les pratiques coutumières et les caractéristiques administratives particulièrement marquantes.

L'étude pratique des cérémonies funéraires chez les Chinois de Malaisie, d'Indonésie, de Singapour, et de la région de Taiwan, a été l'un des points forts de ce symposium.

Quatre chercheurs, Wang Chenfa, Wang Aiping, Qiu Daneng et Zeng Huantang ont présenté à tour de rôle les cérémonies funéraires chinoises dans les trois pays précédents ainsi que la région de Taiwan, et leur mode de gestion. Même si elles diffèrent, elles ont un point commun : elles se sont basées sur l'esprit, la culture, les rites et la musique traditionnels pour les moderniser. Elles ont perpétué les fonctions civilisatrices des cérémonies traditionnelles de « reddition des derniers devoirs », elles respectent clairement les coutumes, la place des morts et des vivants est bien définie.

Comme la pratique le prouve, les rites traditionnels en Chine ont évolué, en bien ou en mal, comme la société. La manière actuelle de procéder aux rites de la vie traditionnelle, comme les « Quatre vieilles »<sup>2</sup> qui leur sont liées, et qui ont disparu peu avant, trahit hélas l'esprit de la culture traditionnelle, et cette mise en œuvre est très incomplète.

Le symposium estime, voir ci-dessous, que le système de gestion des funérailles et des enterrements dans le pays, du point de vue de l'esprit de la culture traditionnelle, présente des insuffisances manifestes. Le principe directeur du « Règlement concernant les funérailles et les enterrements » promulgué en 1997 met l'accent seulement sur les procédures de crémation et sur les réformes de l'inhumation, dans le but utilitaire d'économiser les terres et les frais funéraires. Il y a un manque de compréhension et de visibilité des « funérailles », et le sens des valeurs des rites existentiels y fait défaut.

Ses stipulations ne mettent l'accent que sur des considérations économiques et omettent l'attention aux coutumes. S'il y a une logique utilitaire, il n'y a pas de sens des valeurs. Quant aux instructions directes du « Règlement concernant les funérailles et les enterrements » régissant le service des funérailles et des enterrements dans tout le pays, ses erreurs d'orientation philosophique et politique ont pour conséquence qu'« un petit manque entraîne de graves erreurs ».

Ces dernières années, il s'est produit à plusieurs reprises des incidents qui ont gravement atteint la dignité des morts et la sensibilité des vivants, comme les tombes rasées du cimetière de

---

<sup>2</sup> « Vieilles idées, vieille culture, vieilles coutumes et vieilles habitudes », cibles visées lors de la campagne de 1966.

Zhoukou au Henan, comme la destruction de cinq mille cercueils rassemblés sous la contrainte à Shangzao au Jiangxi, comme les rumeurs fréquentes de cercueils sortis de terre et brûlés. tous ces incidents sans exception ont provoqué un violent mécontentement populaire et une réaction des médias en Chine et à l'étranger.

Tous ont un rapport direct avec le sens même de la réforme des funérailles et des enterrements. Si on ne résout pas les questions philosophiques et conceptuelles fondamentales, des incidents semblables se reproduiront sans cesse et la réforme des funérailles et des enterrements aura toujours du mal à progresser sans incidents.

Par ailleurs, les participants au symposium, à partir d'enquêtes récentes sur les funérailles au sud du Fujian, au Shandong, dans l'Anhui, à Chengdu, à Shanghai, et à Pékin entre autres, ont fait des analyses concrètes des problèmes rencontrés actuellement lors de l'exécution de funérailles et d'enterrements et ont fait des propositions spécifiques.

Les participants au séminaire pensent que la culture chinoise, célèbre pour « sa civilisation rituelle et musicale », même s'il lui manque la foi religieuse « monothéiste » de l'Occident, a pu pourtant se perpétuer pendant plusieurs milliers d'années. Civiliser par les rites et la musique, c'est vraiment un processus fondamental.

Dans la culture chinoise « des rites et de la musique », le sens de l'existence humaine ne s'explique pas par la foi en Dieu, mais se réalise par l'exécution d'une série de rites existentiels, comme rendre à ses parents les devoirs de piété filiale. C'est pourquoi, la destruction des « rites et de la musique » signifie la perte du sens et de la valeur de l'existence, et entraîne certainement une faute morale. C'est ce que Gu Yanwu<sup>3</sup> appelle « la mort de la culture ».

Les anciens disaient : « Il y a cinq sortes de rites, les plus importants sont les rites funéraires »<sup>4</sup>. Cette citation atteste l'importance spéciale des rites d'offrandes funéraires dans la civilisation des rites et de la musique. Pour les sages de l'Antiquité, les offrandes et les sacrifices funéraires plaçaient les rites mortuaires bien au dessus des autres rites de la vie quotidienne.

Selon Zeng Zi<sup>5</sup>, « Ce n'est que lorsqu'ils rendront leurs derniers devoirs à leurs parents et honoreront le souvenir de leurs ancêtres, que la vertu des gens reprendra son excellence », c'est à dire que mettre l'accent sur les rites funéraires, c'est le meilleur moyen pour atteindre la vertu et la maîtrise de soi. Mencius<sup>6</sup> l'a dit clairement: «Nourrir la vie en soi ce n'est pas grand chose, rendre ses derniers devoirs à son père et à sa mère, voilà ce qui a de la valeur». C'est précisément parce que la mort est la grande chose de la vie, que c'est la séparation et l'éternel adieu aux parents, que les rites funéraires sont l'ultime incarnation du sens de la vie.

C'est la raison pour laquelle l'exécution correcte des rites funéraires est bien plus solennelle que celle des rites de la vie de tous les jours. Les enfants en deuil doivent les respecter plus

---

<sup>3</sup> Gu Yanwu (1613-1682). Savant libéral et patriote, stratège, philosophe et philologue, fondateur de la nouvelle école de critique textuelle et historique établie sur des principes scientifiques.

<sup>4</sup> *Liji, Livre des Rites*, chap. 25 : « Jitong ».

<sup>5</sup> Zeng Zi. Disciple de Confucius. *Entretiens de Confucius*, 1,9 : « Que le souverain rende les derniers devoirs à ses parents, qu'il accomplisse les sacrifices à ses ancêtres de toute son âme, et le peuple retrouvera la grande vertu. » Anne Cheng, *Entretiens de Confucius*, Seuil, 1981.

<sup>6</sup> Mencius, IV B, 13, «Les nourrir quand ils sont en vie ne saurait compter comme le plus grand des devoirs : seul l'est de raccompagner les morts». *Mencius*, trad. André Levy, You-Feng, 2003.

encore. En effet dans le service quotidien en l'honneur des parents, les manquements pourront toujours être compensés. Par contre, le décès ne se produit qu'une fois. Le mort ne peut ressusciter. Celui qui ne respecte pas ses parents à l'heure de la mort le regrettera toute sa vie.

Un homme qui néglige et bâcle les funérailles de ses propres parents salit son âme. Demander à ce genre de gens, du vivant de leur père et de leur mère, d'être à la hauteur de leur devoir filial et d'aimer et de faire du bien à tous les êtres vivants, c'est vraiment très difficile !

Bien sûr, cela ne signifie pas que les obsèques traditionnelles n'aient pas besoin d'être réformées. La pensée confucéenne n'a jamais manqué du dynamisme intellectuel nécessaire à la réforme des rites. Confucius l'a dit il y a longtemps « ce qui est important pour les rites, c'est de tenir compte du moment ». Les rites doivent évoluer en bien ou en mal pour rattraper la marche du temps.

Mais la condition préalable à cette réforme c'est qu'elle soit judicieuse. Cette actualisation doit avoir un objectif. Si cette réforme n'est pas basée sur la tradition, elle est bâtie sur du sable et ce travail ne sert à rien. Ainsi ces dernières années au Shandong, à Laiwu et à Qufu en particulier, la mise en œuvre des « huit suppressions » ou des « dix suppressions » dans les cérémonies funéraires s'est traduite par la destruction de la culture traditionnelle au nom de la réforme des funérailles et des enterrements, et cela à cause comme toujours d'une grande méconnaissance des rites et coutumes, de même que des « Quatre vieilleries ». En conséquence, non seulement le peuple a été blessé dans sa sensibilité, mais cela a aggravé les tensions entre les cadres et les masses. De plus, cela va ruiner la base de la civilisation traditionnelle chinoise. Ce que Liang Shuming (1893-1988) a appelé il n'y a pas si longtemps un « suicide culturel ».

Face à ce genre de comportement il faut entreprendre un profond examen rétrospectif et rectificatif, faire que la réforme des cérémonies funéraires soit sur la bonne voie d'une transmission et de transformations fondées en raison.

---